

Par ses feuilles pétiolées, à limbe orbiculaire, crénelé, le *Sedum Licix* s'éloigne des *Sedum asiaticum* et *linearifolium* et se rapproche des *Sedum trifidum* et *Tieghemi*.

Du *Sedum trifidum* il diffère par : 1° ses sépales aigus, et non obtus ; 2° ses pétales aristés, non point subobtus ; 3° ses graines plus larges à test dépassant moins l'amande au sommet (0,15 mm. et non 0,35-0,45 mm.).

1° Ses sépales à bords entiers, aigus, et non à bords sinueux, obtus ; 2° ses pétales cuspidés, à bords entiers, non point mucronés, à bords fimbriés, permettent de le séparer du *Sedum Tieghemi*.

Observations sur le *Sedum Oreades* nom. nov.;

PAR M. RAYMOND HAMET¹.

Sedum Oreades Raymond Hamet nomen novum. — *Sedum filicaule* Duthie msc. in hb. Calcutt. — *Sedum Jæschkei*² Kurz *Plant. nonnull. nov. Ind. orient.*, in *The Journ. of Bot.*, t. V, p. 240 (1867) ; C. B. CLARKE in J. D. HOOKER, *The Flora of Brit. Ind.*, t. II, p. 421 (1879). — *Sedum squarrosum* Royle msc. in hb. Calcutt. — *Cotyledon Oreades* C. B. Clarke, *loc. cit.*, p. 416. — *Cotyledon spathulata* C. B. Clarke, *loc. cit.*, p. 416. — *Umbilicus luteus* Decaisne, *Plant. rar.*, in V. Jacquemont, *Voy. dans l'Inde*, t. IV, tab. 73, II (1844). — *Umbilicus Oreades* Decaisne, *loc. cit.*, p. 62 et tab. 73, II ; Hooker et Thomson, *Præcurs. ad flor. Ind.*, in *Journ. of the Proceed. of the Linn. Soc. Bot.*, t. II, pp. 91 et 92 (1858). — *Umbilicus spathulatus* Hooker et Thomson, *loc. cit.*, p. 92.

Planta annua, steriles caules non edens. Radices fibratæ. Caules floriferi, erecti, graciliusculi, simplices vel basi plus minusve ramosi, glabri. Folia alterna, sessilia, infra insertionem in calcar producta, glabra ; calcar integrum, obtusum, breve ; lamina obovato-lanceolata, integra, acuta. Inflorescentia uniflora vel corymbiformis, satis laxa. Bracteæ foliis similes. Pedicelli calyce breviores. Flores solitarii vel parum numerosi. Calyx glaber, 5 segmentis quam tubo longioribus, basi in calcar integrum, obtusum, productis, obovato-lanceolatis, marginibus integris, acutis, longioribus quam latioribus. Corolla glabra, calyce paulum brevior vel illi subæqualis, 5 segmentis quam tubo longioribus, late obovato-oblongis, marginibus erosis, obtusiusculis, mucronatis, mucrone petali apicem attingente, longioribus quam latioribus. 5-10 stamina ; filamenta oppositipetala nulla vel infra corollæ medium inserta ; antheræ corollæ medium

1. Par suite d'une erreur de l'imprimerie, lors de la mise en pages, l'une des deux communications de M. HAMET, qui devait prendre place dans la séance du 12 novembre, a dû être reportée ici.

2. Le nom spécifique a été orthographié par erreur *Tæschkei*.

attingentes vel paulum superantes. 5 carpella multiovulata, glabra, oblongo-lineararia, in stylos quam carpella breviores attenuata. 5 squamæ lineares, apice leviter dilatatae, integræ, obtusæ, longiores quam latiores. 5 folliculi multiseminati, erecti, lateribus internis non gibbosis. Semina obovato-oblonga, testa duabus extremitatibus nucleum levissime superante, leviter mammosa.

Caules floriferi 2,5-10 cm. longi. — Foliorum calcar 0,35-0,45 mm. longum; lamina 4-10 mm. longa, 1,5-2 mm. lata. — In florescentia 5-15 mm. longa, 5-15 mm. lata. — Pedicelli 1-2 mm. longi. — Calycis calcar 0,6-1,5 mm. longum; lamina 4-8 mm. longa, 1,75-3 mm. lata. — Corollæ pars concreta 1,5-3 mm. longa; pars libera 4-6,5 mm. longa, 1,75-3 mm. lata. — Staminum alternipetalorum filamentorum pars concreta 1,5-3 mm. longa; pars libera 1,6-1,9 mm. longa. — Staminum oppositipetalorum filamentorum pars concreta 0 vel 2-2,5 mm. longa; pars libera 0 vel 1,5-2 mm. longa. — Antheræ 0,7-1 mm. longæ, 0,55-0,65 mm. latæ. — Carpellorum pars concreta 0,5-0,65 mm. longa; pars libera 3-4,5 mm. longa. — Styli 0,5-0,75 mm. longi. — Squamæ 0,7-1,2 mm. longæ, 0,2-0,3 mm. latæ. — Semina 1,2 mm. longa, 0,3 mm. lata.

KASHMIR : Entre Pir Panjal et Techana, fleurs jaunes, septembre, [V. Jacquemont, n° 1238. — Échantillon authentique de l'*Umbilicus Oreades*, dans l'herbier du Muséum de Paris!]; Pir Panjal, 3 833 m., commun sur les rochers de la passe, fleurs jaunes, 20 août 1891 [G. A. Gammie; dans l'herbier de Calcutta!]; Sangam Valley, au-dessus de Liddarwat, 3 666-4 000 m., 10 août 1893 [J. F. Duthie, n° 14 155; dans l'herbier de Calcutta!]; Sangam Valley, 4 333-4 666 m., 27 juillet 1893 [J. F. Duthie, n° 14 154, dans l'herbier de Calcutta!]; Musjid Valley, 4 000-4 333 m., 25 juillet 1893 [J. F. Duthie, n° 13 201 dans l'herbier de Calcutta!]; Chamba State, Saeh Pass, 4 333 m., août 1899 [J. H. Lace, n° 2 092; dans l'herbier de Calcutta!].

JALANDHAR : Lahul [Jæschke, n° 156. — Échantillon authentique du *Sedum Jæschkei*, dans l'herbier de Calcutta!].

GAHRWAL : Rochers à l'Est de Dakhwani, 3 666-4 000 m., 11 septembre 1885 [J. F. Duthie, n° 4 017; dans l'herbier de Calcutta!]; Chinpul en face de Bandarpunch, 4 000-4 333 m., 25 août 1883 [J. F. Duthie, n° 880; dans l'herbier de Calcutta!]; Ourie Gadb, 4 666-5 000 m., 15 août 1883 [J. F. Duthie, n° 880; dans l'herbier de Calcutta!]; au-dessus de Derali, 3 333-3 666 m., 7 août 1883 [J. F. Duthie, n° 881; dans l'herbier de Calcutta!]; sans localité [Falconer, n° 481; dans l'herbier de Paris!].

KUMAON : Nalam Valley, 3 333-3 666 m., 22 août 1884 [J. F. Duthie, n° 2 918. — Échantillon authentique du *Sedum filicaule*, dans l'herbier de Calcutta!]; Palang Gadh, Byans, 3 666-4 000 m., 21 juillet 1886 [J. F. Duthie, n° 5 561, dans l'herbier de Calcutta!].

SIKKIM : région tempérée, 3 333-4 000 m. [J. D. Hooker. — Échan-

tillons authentiques de l'*Umbilicus spathulatus* et du *Cotyledon spathulata*, dans les herbiers de Paris et de Calcutta!).

BHOOTAN : Ta-chey-kang, 22 juillet 1884, fleurs jaunes [*Dungboo*, n° 369, dans l'herbier de Calcutta!].

Sans localité [*Royle*. — Échantillon authentique du *Sedum squarrosum*, dans l'herbier de Calcutta!].

Obs. : En 1844, DECAISNE décrit une nouvelle espèce d'*Umbilicus*, appartenant d'après lui à la section *Mucizonia*, et à laquelle il donne le nom d'*Umbilicus Oreades*. Il cite comme synonyme de cette espèce l'*Umbilicus luteus*, nom qu'il a lui-même fait inscrire par erreur comme lettre de la planche représentant l'*Umbilicus Oreades*.

Dans leur revision des Crassulacées indiennes (1858), HOOKER et THOMSON font connaître un *Umbilicus* nouveau, très voisin de l'*Umbilicus Oreades* : l'*Umbilicus spathulatus*. Voici, d'après les diagnoses que ces auteurs ont données de ces deux espèces, leurs caractères distinctifs :

<i>Umbilicus spathulatus.</i>	<i>Umbilicus Oreades.</i>
1. Feuilles des rejets stériles largement pétiolées, spathulées, aiguës ou apiculées.	1. F. linéaires-lancéolées ou oblongues, aristées-acuminées.
2. Feuilles des tiges florifères linéaires-oblongues.	2. F. linéaires, acuminées.
3. Fleurs presque en corymbe, brièvement pédicellées.	3. Fl. 2-3 au sommet des rameaux.
4. Sépales linéaires-oblongs.	4. Sép. oblongs, aigus.
5. Pétales ovés-oblongs, obtus.	5. Pét. ovés-lancéolés, aigus.

KURZ publie, en 1867, la diagnose d'une nouvelle espèce de *Sedum* : le *Sedum Jäschkei*. La voici : « *Annua*; folia spatulato-oblonga, acuta, sæpius rosulata; flores magni, aurei, solitarii. — *Annua*, ramis simplicibus fastigiatis, v. basi ramosa, 4-5-pollicaris v. pumila. Folia carnosæ, spatulato-oblonga, acuta, inferiora sæpius dense rosulata; fol. caulina sparsa, minora, angustiora v. etiam in ramorum apicibus conferta, radicalibus consimilia. Flores in ramis solitarii v. in speciminibus pygmæis quasi conferti, pro planta magni (1/2 poll. fere longi). Calycis laciniæ carnosæ, virides, foliis subconformes et iisdem sæpius majores, 3-4 lin. longæ. Petala aurea, calyce fere duplo longiora, lanceolata, obtusiuscula. Stamina ovariiis paullulo longiora, petalorum mediam partem haud attingentia ».

Dans le « *Flora of British India* » (1879), CLARKE range les *Umbilicus spathulatus* et *Oreades* dans le genre *Cotyledon* sous les noms de *Cotyledon spathulata* et *Oreades*, sans donner de nouveaux caractères distinctifs de ces deux plantes. Or, si l'on veut bien se reporter au tableau comparatif des caractères de ces deux espèces tel que je l'ai établi plus

haut d'après les descriptions de HOOKER et THOMSON, on se rendra facilement compte de l'insignifiance de presque tous ces caractères. La forme des pétales, ovée-oblongue obtuse dans l'*Umbilicus spathulatus*, ovée-lancéolée aiguë dans l'*Umbilicus Oreades* pourrait seule être de quelque intérêt. Mais ce caractère n'existe que dans la description. Quant à l'inflorescence, on trouve tous les intermédiaires entre les fleurs solitaires et les fleurs presque en corymbe. Un examen attentif des échantillons authentiques de ces 2 espèces m'a convaincu d'ailleurs de l'absence totale de caractères importants entre l'*Umbilicus spathulatus* et l'*Umbilicus Oreades* et de la nécessité de réunir le premier au second.

Quant au *Sedum Jäschkei*, CLARKE en donne une description « closely copied from Mr. Kurz », car il n'en a vu, dit-il, que « certain scraps transmitted to Kew by Jäschke and referred by Dr. Thomson to *S. asiaticum* ». Or, sur plusieurs points, dit CLARKE, ces fragments ne correspondent pas à la description de KURZ. Ce dernier « says that the leaves are shorter than the sepals which are but 3 to 4 lines long; in the Kew examples the leaves on the corymb branches are 1/2 in. long and more ». Et CLARKE de conclure : « The Kew slips may be however belong to examples of *S. asiaticum* in its first year of flowering ». Tout cela ne nous renseigne pas sur le *Sedum Jäschkei*, qui reste une « species non satis nota ». A mon avis, CLARKE aurait pu faire mieux. La description de KURZ que j'ai, à dessein, reproduite plus haut, coïncide fort exactement avec les caractères de l'*Umbilicus Oreades*. D'ailleurs l'examen que j'ai pu faire, dans l'herbier de Calcutta, de l'échantillon authentique du *Sedum Jäschkei*, a confirmé pleinement cette manière de voir. La plante de KURZ est donc bien l'*Umbilicus Oreades*. Cette identité connue, une question se pose naturellement : Qui a raison de DECAISNE ou de KURZ? En d'autres termes, notre plante doit-elle être rangée parmi les *Umbilicus* ou parmi les *Sedum*? Sans rien préjuger des résultats des recherches que je poursuis actuellement sur la valeur des genres *Umbilicus* et *Cotyledon*, je puis affirmer qu'aucun caractère important ne sépare l'*Umbilicus Oreades* des *Sedum* véritables; cela d'ailleurs, de l'aveu même de CLARKE : « This species (*Cotyledon Oreades*) has the habit altogether of *Sedum*, but it cannot be put there because it has only 5 stamens..... Therefore it is put in *Cotyledon*; though in *Cotyledon* the corolla should be tubular, the tube at least equalling the calyx ». CLARKE oublie qu'un certain nombre de *Sedum* ne possèdent que 5 étamines : les *Sedum rubens*, *cæspitosum*, *villosum* var. *pentandrum*, *Prezwalski*, par exemple. Remarquons encore qu'il n'est point rare de trouver sur la plante qui nous intéresse des fleurs décandres, témoin d'ailleurs la planche de DECAISNE qui attribue 10 étamines à l'*Umbilicus Oreades* et que CLARKE, bien à tort, considère comme erronée sur ce

point. L'*Umbilicus* (ou *Cotyledon*) *Oreades* est donc bien un *Sedum*. Mais alors pourquoi ne point lui conserver le nom de *Sedum Jäschkei*? La réponse se trouve dans l'art. 48 du Code de la nomenclature botanique élaboré par le Congrès de Vienne de 1905, article qui ne fait d'ailleurs que reproduire l'esprit de l'art. 57 du Code discuté par le Congrès de Paris de 1867 : « Lorsqu'..... une espèce est portée dans un autre genre..... l'épithète spécifique princeps doit être conservée ou doit être rétablie..... » Le nom de *Sedum Jäschkei* doit donc céder la place à celui de *Sedum Oreades*.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

NAKAI (T.). — **Flora koreana**, pars prima, cum descriptionibus novarum specierum et quindecim iconibus, 1 vol. de 304 pages et 15 planches. Tokyo, 1909.

On retrouve dans ce volume le profond savoir et le soin consciencieux que les botanistes japonais apportent dans leurs travaux scientifiques. L'auteur signale, dans la préface qui est écrite en latin ainsi que tout l'ouvrage, les savants et les collecteurs auxquels il a été redevable des matériaux de sa Flore. L'énumération des espèces comprend les familles des Renonculacées aux Dipsacées. Les espèces nouvelles créées par l'auteur sont seules décrites, mais la nomenclature des anciennes est accompagnée d'une synonymie et d'une bibliographie très étendues. Les clés analytiques placées en tête des genres facilitent la détermination des espèces. Voici les nouveaux types, tous figurés, créés par l'auteur : planche I, *Aconitum longe-cassidatum*; II, *A. koreanum*; III, *A. Uchiyamai*; IV, *Cimicifuga heracleifolia* Kom. var. *bifida*; VII, *Silene seoulensis*; VIII, *Impatiens koreana*; X, *Acer Pseudo-Sieboldianum* Kom. var. *koreanum*; XI, *Saxifraga oblongifolia*; XII, *Rotala indica* Koehne var. *koreana*; XIV, *Pimpinella koreana* var. *Uchiyamana*; XV, *Echinopanax elatus*. Nous ne mentionnons pas les espèces anciennes figurées. On remarque, en parcourant la table, la prédominance des genres européo-asiatiques et parmi les mieux représentés : *Viola*, 17 espèces; *Clematis*, 16; *Epilobium*, 16; *Aconitum*, *Rubus* et *Potentilla*, chacun 12; *Stellaria*, 11; etc.

ERN. MALINVAUD.

GRECESCU (DIM.). — **Suplement la Conspectul florei Romaniei** Plante ulterioare, aditii si rectificari insotit si de un Appendix final de plante rare aflate in Romania, pana acum necunoscuta, cu 6 tabele iconografiate in litografie. Vol. de 220 pages gr. in-8 et 6 planches. Bucarest, 1909.

Cet ouvrage est un complément notable des publications antérieures du même auteur sur la flore de la Roumanie¹. Pour les espèces mention-

1. Voy., dans la *Revue bibliographique* du *Bulletin* (t. XLV, 1898, pp. 492 et 612; t. XLVII, 1900, p. 175; t. LV, 1908, p. 296), l'analyse des publications précédentes de l'auteur sur le même sujet.

nées, des localités nouvelles sont ajoutées aux anciennes et souvent des observations descriptives augmentent l'intérêt. Le *Suplement* est écrit tout entier en langue roumaine, mais heureusement pour les nombreux botanistes qui ne connaissent pas cette langue l'emploi du latin dans l'*Appendix* rend plus accessible la notion des espèces nouvelles qui y sont décrites. Elles sont au nombre de six et toutes figurées : 1° *SILENE LOTRIENSIS*, trouvé sur les bords de la rivière Lotrin ; 2° *MELILOTUS ARENARIA*, de la section *Cælorytis* Seringe (floribus pendulis, pericarpio reticulato-rugoso), récolté dans la Dobroutha sur les dunes du littoral de la Mer Noire ; 3° *SENEGIO PONTICUS*, de la section *Jacobææ* DC. (capitulis radiatis, involucro calyculato, acheniis pubescentibus), rencontré sur le littoral de la Mer Noire ; 4° *NONNEA PANICULATA*, voisin du *Nonnea pulla* DC., découvert sur les alluvions de la rivière Slanic ; 5° *SCROFULARIA ELATA*, de la section *Scorodonix* Benth., croissant au bord de la rivière Prahova ; 6° *SUÆDA LITTORALIS*, forme voisine du *S. salinaria* Simk., observé sur le littoral de la Mer Noire. Une table alphabétique de tous les noms latins des plantes citées et de leurs synonymes termine le volume.

ERN. M.

CONSTANTIN (A.) et GAVE (l'abbé P.). — **Flore populaire de la Savoie.** Première partie : Dictionnaire des noms populaires des plantes qui croissent naturellement en Savoie ou qui y sont cultivées en pleine terre, avec nombreuses indications : 1° de leurs propriétés et de leurs usages en médecine, en hygiène vétérinaire, dans les arts et dans l'économie domestique ; 2° des principaux oiseaux et insectes qu'elles nourrissent ; 3° du folk-lore et des dictons populaires relatifs à nos plantes ; publiée sous les auspices de la Société Florimontane. 1 vol. in-8 de XII-190 pages. Annecy, 1908.

Cet ouvrage, ainsi que l'annonce le titre, a principalement pour but de faire connaître les noms populaires français et patois des plantes qui croissent spontanément dans les deux départements de la Savoie ou y sont cultivées en pleine terre. La première idée en était due à Aimé CONSTANTIN, philologue distingué, qu'une mort prématurée empêcha d'accomplir son projet. Les notes qu'il avait réunies et le soin de les compléter furent alors confiés à M. l'abbé GAVE, auquel on est entièrement redevable de la rédaction de ce volume. On y trouve l'énumération, par ordre alphabétique, des noms français accompagnés de leurs synonymes latins en nomenclature binaire, de 1338 plantes, avec leurs appellations vulgaires et patoises, lesquelles varient souvent suivant les localités, puis l'indication succincte de leurs divers usages et des propriétés médicales, ainsi que des stations habituelles. « Linguistes et folkloristes, botanistes

et pharmaciens puiseront dans cet ouvrage nombre de renseignements intéressants. » Des tables rédigées avec soin facilitent les recherches.

Nous faisons des vœux pour la publication prochaine de la seconde partie, qui comprendra sans doute la géographie botanique.

ERN. MALINVAUD.

Mémoires de la Société d'émulation du Doubs. — 8^e série, 2^e volume, 1907. Besançon, 1908.

Ce volume contient deux Mémoires mycologiques. L'un est intitulé : « Les empoisonnements par les Champignons comestibles et vénéneux » ; l'auteur est M. MAGNIN, qui reproduit une conférence fort instructive de vulgarisation faite sur cette importante question dans la séance publique de la Société d'émulation du Doubs. Le second Mémoire est de M. Frédéric BATAILLE ; son objet est la « Flore monographique des Astérosporés » (Lactaires et Russules).

On trouve aux Procès-verbaux des séances, page x, le résumé d'une Notice consacrée par M. Antoine MAGNIN à la mémoire de Ch. CONTEJEAN, ancien professeur à la Faculté des sciences de Poitiers, où il est resté de 1865 jusqu'en 1890 et connu par un travail considérable sur les rapports du sol avec la végétation. Né à Montbéliard en 1824 et mort à Paris en février 1907, Ch. CONTEJEAN fit don à l'Institut botanique de Besançon de son herbier d'une très grande valeur, comprenant environ 12 000 espèces, et à M. MAGNIN de sa bibliothèque, qui fut aussi placée dans le même établissement scientifique.

ERN. M.

DE WILDEMAN (EM.). — **Études de systématique et de géographie botanique sur la flore du Bas et du Moyen-Congo.** Tome III, fasc. 1 ; pp. 1-147, planches I-XXVII (*Annales du Musée du Congo belge*, Botanique, série V). Bruxelles, août 1909.

Ce volume commence par une série de Champignons dont les déterminations sont dues en partie au professeur P. HENNINGS, de Berlin, récemment décédé, et l'étude des autres a été confiée à MM. H. et C. SYDOW. Viennent ensuite les Ptéridophytes, parmi lesquelles M. CHRIST, de Bâle, a nommé et décrit les espèces nouvelles suivantes : *Trichomanes fallax*, *Dryopteris hemitelioides*, *Pteris congensis*, *P. grossiloba*, *P. hamulosa*, *Diplazium Gilletii*, *Dryopteris Wildemani*, *Loxogramme suberosa*. On relève ensuite, parmi les nouveautés : *Hydrosme Sereti*, *Forrestia Lescauwaeii*, *Chlorophytum Huyghei*, *C. Sereti*, *Scilla Wernerii*, *Polystachya striata*, *Dorstenia convexa*, *D. Solheidi*, *Myrianthus Laurentii*, *M. Sereti*, *Uvaria Laurentii*, *Uvariastrum Pynaertii*, *Popowia djumaensis*, *P. Sereti*, *Artabotrys Pynaertii*, *Xylopia*

Pynaertii, *X. Sereti*, *Isolona Bruneelii*, *I. Sereti*, *I. Solheidii*, *Mondora Laurentii*, *Tetrastemma Solheidii*, *Thonnera* (nov. gen.) *congolana*, *Connarus Sapini*, *Rourea Laurentii*, *R. ealaensis*, *R. Lescrauwaetti*, *R. Oddoni*, *R. striata*, *R. verruculosa*, *Cnestis congolana*, *C. Laurentii*, *C. Pynaerti*, *C. Sapini*, *Agelæa ferruginosa*, *A. hirsuta*, *A. Laurentii*, *A. leopoldvilleana*, *A. Lescrauwaetti*, *A. Pynaertii*, *A. sublanata*, *Manotes moandensis*, *Oxalis Pynaertii*, *Deinbollia Pynaertii*, *Blighia Laurentii*, *Phialodiscus Laurentii*, *Octolepis Flamignii*, *Vitex djumaensis*, *V. Guerkeana*, *V. Laurentii*, *V. Sereti*, *Clerodendron Cabræ*, *C. Pynaertii*, *Melothria Gilletii*, *Momordica Laurentii*, *Cucumis Sereti*, *Trochomeria Verdickii*, *Peponia Laurentii*, *Adenopus Pynaertii*. Toutes ces espèces sont créées par M. DE WILDEMAN et presque toutes ont été figurées. Une table alphabétique des noms de genre termine le fascicule. Chaque espèce nouvelle est l'objet d'une diagnose latine qu'on trouve dans une note placée au bas de la page correspondante. Cette innovation fort désirée sera généralement approuvée.

ERN. M.

Annuaire du Conservatoire et du Jardin Botaniques de Genève, rédigé par John BRIQUET; 11^e et 12^e années, vol-in. 8, de 257 pages, avec 25 vignettes, un portrait dans le texte et 2 planches. Prix : 12 francs. Chez Georg et C^{ie}; Genève, 1908.

Ce volume contient les Mémoires suivants :

I. HOCHREUTINER (B.-P.-G.), page 1 : Malvaceæ et Sterculiaceæ novæ vel minus cognitæ, — species novæ! *Dombeya linearifolia*, *Buettnera Bernieri*, *B. obtusata* Benth. ined., *B. parallelinervis*, *B. Glazioui*, *Hibiscus meraukensis*. Sauf l'espèce nommée par Bentham, les autres sont de Hochreutiner.

II. CAVILLIER (F.-R.), p. 10 : Note sur les caractères et les affinités du *Vicia elegantissima* Shuttl. L'auteur montre que le rare et curieux *Vicia elegantissima* n'a que des rapports éloignés avec le *V. monanthos* dont il avait été rapproché à tort et qu'il se relie au contraire étroitement au *Vicia pseudocracca* Bert., par des formes de transition qui ne permettent pas de les séparer spécifiquement.

III. BRIQUET (John), p. 25 : Note sur le *Genista anxantica* Ten., plante italienne peu connue et strictement localisée, décrite par l'auteur de la Note comme une variété du *G. tinctoria* L. voisine du *G. Delarbrei*.

IV. BRIQUET (J.), p. 29 : *Alnus Alnobetula* Hart. ou *Alnus viridis* DC.?, un point de nomenclature. — L'auteur justifie le synonymie suivante : *Alnus viridis* DC. (1805) = *Betula viridis* Chaix in Villars (1786) = *Betula Alnobetula* Ehrh (1788) = *Alnus Alnobetula* Mart. (1851).

V. BRIQUET (J.), p. 31 : Notice sur FR. CAVIN botaniste vaudois.

VI. HOCHREUTINER (B.-P.-G.), p. 35 : Sertum madagascariense, étude systématique de deux collections de plantes récoltées à Madagascar, par MM. J. Guillot et M. Rusillon, accompagnée de conclusions sur la géographie botanique et de clefs analytiques pour plusieurs genres critiques. Dans l'énumération systématique on remarque les espèces suivantes de M. HOCHREUTINER : *Aponogeton Guilloti*; *Dioscorea arcuatinervis*, *Cynorchis Rolfei*, *Loranthus madagascariensis*, *Weinmannia Guilloti*, *Dillenia Guilloti*, *Ochrocarpus subsessilifolius*, *Eugenia Guilloti*, *Calopyxis subclausa*, *Medinilla sphærocarpa*, *Philippia cauliflora*, *Mimusops Guillotii*, *Landolphia platyclada*, *Cynanchum Rusillonii*, *Pyrostria obovata*, *Ixora trichocalyx*, *Ixora Drakei*, *Psychotria Guillotii*, *P. Augagneurii*, *Saldinia proboscidea*, *Guertnera Guillotii*, *Vernonia Rusillonii*, *Hélichrysum Rusillonii*, *Athanasia Brownii*.

VII. HOCHREUTINER (B.-P.-G.), p. 136 : Un nouveau Baobab (*Adansonia Stanburyana* Hoch.) et revision du genre *Adansonia*.

VIII. BÉGUINOT (Aug.), p. 144 : Revisione delle Romulea dell'erbario Delessert.

IX. CARDOT (Jules), p. 164 : Sur le genre *Hymenocleiston* Duby.

X. GUINET (A.), p. 170 : Récoltes hépatologiques aux environs de Genève.

XI. BRIQUET (J.), p. 175 : Decades plantarum novarum vel minus cognitarum (Decades 2-4). — Espèces nouvelles : *Ranunculus Sessei* (Mexique), *R. Sprucei* (Equateur), *R. Amellus* (Mexique), *R. oaxacensis* (Mexique), *R. Linderianus* (Mexique), *R. Pringlei* (Mexique), *Geranium Harveyi* (Pérou), *G. Pavonianum* (Pérou), *G. Weddellii*, *G. Meeboldii* (Himalaya), *G. calvescens* (Mexique), *G. Mathewsii* (Pérou), *Galium balearicum* (Majorque), toutes ces espèces sont de M. J. BRIQUET.

Les trois derniers articles de ce volume se rapportent à des questions administratives.

ERN. MALINVAUD.

HUSNOT (T.). — **Joncées, Descriptions et Figures des Joncées de France, Suisse et Belgique.** — 28 pages et 7 planches in-4. Chez l'auteur, à Cahan, par Athis (Orne). 1908. Prix : 3 francs.

Cette Monographie fait heureusement suite à celles des Graminées et des Cypéracées publiées précédemment par le même auteur et analysées en leur temps dans ce Bulletin¹. Nous y retrouvons le plan et les qualités d'exécution que nous avons déjà eu l'occasion de signaler.

Les Joncées ne comprennent en Europe que deux genres : 1° *Juncus*, à feuilles cylindriques ou en gouttière et glabres, capsule à 3 loges

1. Voy. le Bulletin, t. XLVI (1899), p. 489, et t. LII (1905), p. 480.

polyspermes; 2° *LUZULA*, feuilles planes, ordinairement poilues, capsule à une seule loge contenant 3 graines.

Une clef analytique est placée en tête de chaque genre. 35 espèces de *Juncus* sont décrites; quatre n'appartiennent pas à la flore française : *Juncus biglumis* L. de l'Europe boréale, *J. stygius* L. et *J. castaneus* de Suisse, *J. atratus* Krock. de l'Europe centrale. On remarque la distinction de cinq variétés méridionales du *Juncus bufonius* : *major*, *foliosus*, *ambiguus*, *hybridus*, *Sorrentinii*.

Dans le genre *Luzula*, quatorze espèces sont admises; la plus rare est le *Luzula lactea* Mey. qui existerait en Corse d'après LANGE.

On trouve à la fin de l'ouvrage un « Supplément aux Cypéracées », où sont indiquées des localités nouvelles pour quelques espèces rares, avec une note relative au *Scirpus intermedius* Cel. (*Sc. sylvaticus* × *radicans* Bœn.) qui, d'après M. HUSNOT, ne serait pas un hybride, mais une variété du *Sc. sylvaticus*, dont on le distingue au premier coup d'œil par la longueur de ses pédoncules et de ses épillets.

Sont mentionnés quatre hybrides dans le genre *Juncus* : *acutiflorus* × *anceps*, *anceps* × *lamprocarpus*, *effusus* × *glaucus*, *glaucus* × *effusus*, deux dans les *Luzula* : *albida* × *nivea* et *multiflora* × *campestris*.

Les planches ont toutes été dessinées par l'auteur.

ERN. M.

ROSENVINGE L. KOLDERUP. — **The marine Algæ of Denmark, Contributions to their natural History**, Part I, Introduction, Rhodophyceæ I (Bangiales and Nemalionales), (Mémoires de l'Académie Royale des Sciences et des Lettres de Danemark, Copenhague, 7^e série, Section des Sciences, VII, n^o 1, 1909, 151 pages, 2 cartes et 2 planches, 73 figures dans le texte).

Ce Mémoire commence une série de travaux dont l'ensemble doit constituer la flore algologique marine du Danemark. Nul plus que M. K. ROSENVINGE n'était désigné pour entreprendre cette œuvre et la mener à bonne fin. Dans une introduction documentée l'auteur indique les sources de l'algologie danoise depuis OEDER qui, en 1770, dans son *Enumeratio plantarum Floræ Danicæ*, a signalé un certain nombre d'Algues. Suivent des remarques sur les eaux, leur profondeur, leur salinité, leur température, sur les localités où des dragages ont été effectués. 54 pages sont consacrées à ces préliminaires.

La partie descriptive comprend les *Protofloridées* avec les *Bangiales* et le commencement des *Floridées* avec les *Nemalionales*. Les *Bangiales* renferment la famille des *Bangiaceæ* avec les genres *Bangia*, *Porphyra*, *Erythrotrichia*, *Porphyropsis*, *Erythrocladia*, *Goniotrichum*,

Asterocystis. Les *Bangia* ne sont représentés que par une seule espèce; les *Porphyra* par deux; les *Erythrotrichia* par une seule; les *Porphyropsis*, genre nouveau, par le *Porphyropsis coccinea* (*Porphyra coccinea* J. Ag.); les *Erythrocladia*, genre également nouveau, par deux espèces, *E. subintegra* et *irregularis*; les *Goniotrichum* par une; les *Asterocystis* par une.

Les *Nemalionales* renferment 2 familles, les *Helminthocladiacées* avec les tribus des *Chantransiées*, des *Némaliées*, et les *Chétangiées*.

Dans les *Chantransiées* sont compris les genres *Chantransia*, *Kylinia*; dans les *Némaliées* les genres *Nemalion*, *Helminthocladia* et *Helminthora*; dans les *Chétangiées* le seul genre *Scinaia*.

Le genre *Chantransia* ne renferme pas moins de 24 espèces rangées dans les sous-genres *Euchantransia* et *Grania*. 16 de ces espèces sont nouvelles : *Chantransia gynandra*, *rhypidandra*, *baltica*, *moniliformis*, *attenuata*, *stricta*, *Macula*, *polyblasta*, *humilis*, *leptonema*, *reducta*, *cytophaga*, *Dumontiæ*, *emergens*, *immersa*, *Polyidis*, appartenant toutes aux *Euchantransia*.

Le genre *Kylinia* est nouveau et n'est représenté que par une seule espèce, le *K. rosulata*.

Cette rapide analyse du Mémoire de M. K. ROSENVINGE montre combien l'étude approfondie d'un petit groupe d'algues dans une région limitée laisse de découvertes à faire.

Les 2 cartes jointes à ce travail sont consacrées aux courbes de profondeur des eaux dans la région danoise et à l'indication des points où des dragages ont été effectués.

Les deux planches représentent d'après une photographie les *Porphyra umbilicalis* type et forme *linearis* et *leucosticta*.

73 figures dans le texte donnent les détails de structure de la plupart des espèces décrites.

Le Mémoire de M. K. ROSENVINGE peut être recommandé comme un modèle d'observations délicates et précises et de description minutieuse.

P. HARIOT.

BÖRGESEN (F.). — The Algæ-vegetation of the Faerøese Coasts with remarks on the Phyto-Geography (Botany of the Faerøers based upon Danish investigations, Part III, 1908, p. 683-835, I-XXVIII, 13 fig. dans le texte, 12 planches hors texte).

M. BÖRGESEN a visité les îles Féroées à six reprises différentes de 1895 à 1902. C'est le résultat de ses observations algologiques qu'il fait connaître dans un ouvrage qui a pour but de réunir tout ce que l'on sait sur la Botanique de ces îles.

Un premier chapitre est consacré à l'étude des conditions extérieures

qui affectent la végétation des Algues : climat et hydrographie, température et salinité, courants océaniques, marées, action des vagues, température et humidité de l'air, lumière, nature de la côte.

Un second chapitre du plus haut intérêt envisage les régions et les formations algologiques sur les côtes des Féroés. Dans la région littorale il faut distinguer, sur les côtes exposées, les formations caractérisées par les *Hildenbrandia*, les *Chlorophycées*; les associations de *Porphyra*, de *Rhodocorton*, de *Bangia-Urospora*; les formations à *Fucacées*; les associations de *Callithammion*, de *Rhodymenia*; la formation littorale à *Corallines*; les associations de *Monostroma Grevillei*, d'*Acrosiphonia-Polysiphonia*; de *Gigartina*, d'*Himanthalia*. Il y a lieu de décrire séparément la végétation algologique des mares littorales et des grottes.

Les côtes qui sont protégées contre les vagues sont caractérisées par une série de formations à *Chlorophycées* et à *Fucacées*.

Dans la région sublittorale on distingue des associations et des formations caractéristiques pour les côtes exposées ou protégées. Dans le premier cas : association de *Phymatolithon*; formation à *Corallines* sublittorale, à *Laminariacées*; association de *Laminaria digitata*, d'*Alaria*, de *Laminaria hyperborea*, de *Lithoderma*; formation sublittorale à *Floridées*; dans le second : association de *Stictyosiphon*, de *Monostroma-Enteromorpha*, d'*Halidryx*; formation à *Laminariacées*; association de *Desmarestia*.

Quelques lignes sont consacrées à la limite inférieure de végétation des Algues et à la région élittorale.

La position phytogéographique de la flore algologique des Féroés est largement traitée. Les parties qui la constituent appartiennent aux groupes subarctiques, boréal-arctique, boréal froid, boréal chaud. Le groupe arctique n'y est pas représenté. On trouve dans l'énumération des espèces : 83 Floridées dont 20 sont subarctiques, 10 appartiennent au groupe boréal-arctique, 38 au groupe boréal froid et 15 au groupe boréal chaud; 72 Algues brunes : 25 subarctiques, 7 boréal-arctiques, 35 du groupe boréal froid, 5 du groupe boréal chaud; 44 Algues vertes : 24 subarctiques, 7 boréal-arctiques, 11 du groupe boréal froid et 2 du groupe boréal chaud; 13 Algues bleues, 1 subarctique, 3 boréal-arctiques, 2 du groupe boréal froid et 7 du groupe boréal chaud.

Les Floridées sont les plus nombreuses en espèces formant les 2/5 de l'ensemble; les Algues brunes en constituent le 1/3, les Algues vertes environ le 1/5. En comparant le nombre des espèces dans chacun des quatre groupes avec celui que l'on trouve au Groenland, en Angleterre et dans la région Espagne-Canaries, on peut dresser le tableau suivant :

	GROENLAND	FÉROÉS	ANGLETERRE	RÉGION HISPANO- CANARIENNE
	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.
Floridées.....	26	36,6	42,3	60,4
Phéophycées.....	40	34	27,8	18,7
Chlorophycées...	30	20,9	17,9	14,8
Cyanophycées...	6	6,5	12	6,1
TOTAL des espèces.	169	215	744	492

Sur les 216 Algues des Féroés, 70 appartiendraient à la zone subarctique, 27 à la zone boréale-arctique, 89 au groupe boréal froid et 29 au groupe boréal chaud. C'est donc les espèces caractéristiques du groupe boréal froid qui dominent aux Féroés.

On n'a signalé que 6 espèces nouvelles : *Dermocarpa Farlowii*, *Hyella endophytica*, *Myrionema feroense* et *speciosum*, *Phæostroma parasiticum*, Algues de petites dimensions qui ont pu échapper en d'autres régions, et *Laminaria feroensis*. Cette dernière a des affinités avec les *Laminaria longicruris* de l'Amérique boréale et du Groenland et *saccharina*; elle a déjà été trouvée en Islande. Le *Myrionema feroense* a été recueilli également en Islande et le *Dermocarpa Farlowii* au Japon.

M. BÖRGESEN compare ensuite la flore algologique des Féroés avec celle des contrées voisines : Écosse, Orcades, Shetlands, côtes ouest de la Norvège, Nordland, Finmark, Islande, Groenland. La comparaison avec le Groenland semble permettre d'en déduire que la flore des Féroés comprend un grand nombre de formes du Sud qui manquent au Groenland et que celle du Groenland possède de nombreuses espèces arctiques qui n'ont pas été rencontrées aux Féroés. Cent trente espèces du nord de l'Amérique, soit soixante pour cent de la totalité, existent aux Féroés. En résumé c'est avec la flore des Shetlands, de l'Ouest de la Norvège (Nordland principalement) et du Sud-Ouest de l'Islande que celle des Féroés paraît avoir le plus d'affinités. Cette constatation vient corroborer l'observation qui résultait des comparaisons faites par M. BÖRGESEN que ces régions sont celles où dominent les formes du groupe boréal froid.

On ne peut signaler de différences floristiques bien tranchées dans la flore algologique pour une région aussi peu étendue. Cependant on ne rencontre l'*Halosaccion ramentaceum* que dans le Nord, tandis que sur les côtes Ouest et Sud on peut récolter les *Griffithsia setacea*, *Polysiphonia violacea*, *Laurencia pinnatifida*, *Nitophyllum laceratum*, *Ectocarpus velutinus*.

Les Féroés forment la limite méridionale de quelques espèces du Nord : *Halosaccion*, *Plilota pectinata*, *Rhodocorton penicilliforme*, *Rhodophyllis dichotoma*, en même temps que la limite septentrionale de formes des régions plus chaudes : *Porphyra leucosticta*, *Callophyllis laciniata*, *Callocolax neglecta*, *Nitophyllum laceratum*, *Griffithsia setacea*, *Callithamnion granulatum*, *Rhodocorton seiriolanum*, *Lithothamnion lævigatum*, *Lithophyllum incrustans*, *Ectocarpus lucifugus* et *velutinus*, *Himanthalia lorea*, *Valonia ovalis*, etc.

Quelle est l'origine de la flore algologique des Féroés? M. BÖRGESEN est tout disposé à croire qu'il faut la chercher dans une immigration, après la période glaciaire, des mers des régions voisines, principalement de l'Angleterre, ainsi que de la Norvège et de l'Islande.

Le Mémoire se termine par des observations biologiques, des considérations sur la durée de la végétation, les espèces vivaces, annuelles et de courte durée, la période et les conditions de croissance et l'époque de la fructification. Le plus grand nombre des Algues fructifient aux Féroés pendant la saison d'été. Quelques-unes ont été rencontrées en fruits à d'autres époques, par exemple le *Delesseria sanguinea*, qui porte des tétraspores et des cystocarpes pendant les derniers mois de l'année; l'*Halidrys siliquosa* stérile en été, avec de jeunes réceptacles en octobre; le *Furcellaria fastigiata* couvert de tétraspores en novembre et décembre, tandis qu'on ne trouve pas les anthéridies et les cystocarpes qui se développent probablement en hiver.

L'*Ascophyllum nodosum* montre ses réceptacles jeunes en décembre; ces organes ne mûrissent qu'en avril. C'est le cas à peu de chose près pour les *Fucus inflatus*, *vesiculosus* et l'*Himanthalia lorea*. On ne trouve qu'en automne avec des sporanges mûrs : *Ectocarpus lucifugus*, *Sphacelaria cirrosa*, *Elachista scutulata*, *Desmarestia aculeata*, etc.; à la fin de l'hiver et plus rarement au printemps, *Ectocarpus tomentosoides*; *Urospora*, *Monostroma Grevillei*, etc., au printemps et au commencement de l'été.

Le *Rhodocorton Rothii*, qui en Danemark fructifie l'hiver, présente des tétraspores en juin et juillet aux Féroés. L'*Ascophyllum nodosum* se trouve fructifié tout l'été aux Féroés et au Groenland et seulement l'hiver sur les côtes du Danemark. Il en est de même du *Delesseria sinuosa*.

Sous le rapport de la fructification des Algues, les Féroés tiennent le milieu entre le Groenland et les contrées plus méridionales.

En appendice, MM. BÖRGESEN et Helgi JÖNSSON ont publié (pages 1-xxviii) une Note sur la distribution des Algues marines de la mer arctique et de la partie la plus septentrionale de l'Atlantique (*The distribution of the marine Algæ of the Arctic Sea and of the northernmost part of the Atlantic*). Les auteurs comparent entre elles les régions sui-

vantes : mer de Sibérie, mer de Murmanie, mer Blanche, Spitzberg, Jan Mayen et Bear Island, Groenland oriental, Groenland occidental, Amérique boréale arctique, Nord-Est de l'Islande, Sud-Ouest de l'Islande, Finmark, Nordland, Norvège occidentale, Féroés, Shetlands, Écosse, Atlantique nord-américain.

Le Mémoire de M. BÖRGESEN est illustré de 13 figures dans le texte et de 12 planches hors texte représentant des associations et des formations caractéristiques. Il avait été précédé de deux autres du même auteur parus en 1901 et 1903 dans la même publication.

Il est certainement peu de régions aussi bien connues que les Féroés au point de vue algologique, et l'honneur en revient tout entier à M. BÖRGESEN, dont le travail peut être proposé comme un modèle à suivre.

P. HARIOT.

GILLOT (D^r X.). — Note sur les Graines trouvées dans les foyers du Camp de Chassey (Saône-et-Loire). — Troisième Congrès préhistorique de France, session d'Autun, 1907. — Tiré à part du Compte rendu, 6 pages (1908); Le Mans, impr. Monnoyer.

Sur tous les points du globe, les substances alimentaires de l'époque préhistorique ont subi de grandes altérations; c'est à peine si, de rares foyers terrestres, on est parvenu à extraire quelques vestiges. Le docteur LOYDREAU ayant exploré le Camp préhistorique de Chassey, regarda comme contemporains des objets de l'industrie primitive un certain nombre de restes végétaux plus ou moins carbonisés; il les mit à part dans des tubes de verre. Malheureusement, l'absence de notes et d'étiquettes n'a pas permis à M. GILLOT de savoir dans quelles conditions et à quel niveau ces substances ont été rencontrées. Pour la plupart, leur ancienneté paraît suspecte; certaines, notamment, peu altérées pourraient bien être de date récente. Quoi qu'il en soit, voici la liste des restes bromologiques ou d'usage domestique recueillis par M. LOYDREAU et déterminés dans la Note que j'analyse, où l'on trouvera des annotations, dues à notre savant confrère d'Autun, sur chacun d'eux :

Graines de *Panicum italicum*, *Triticum vulgare*, *Sambucus nigra*, *Cornus sanguinea*, *Rubus idæus*, ? *R. fruticosus*, *Fragaria vesca*, ? *Sinapis nigra*, *Daphne Laureola*, *Buxus sempervirens*, Glands de *Quercus Robur*. Fruits de *Corylus Avellana*, *Cratægus Oxyacantha*, *Prunus spinosa*, ? *P. Mahaleb*. Fragments de capsules, avec graines incluses, d'un *Linum* ? *usitatissimum* ? *angustifolium* ? *tenuifolium* ? *catharticum*.

M. GILLOT ajoute quelques conseils quant à la méthode à appliquer dans la recherche des produits végétaux de cette catégorie; et il nous engage à

réaliser, à l'occasion, quelques-unes de ces « herborisations posthumes » si intéressantes au point de vue de la botanique préhistorique.

ALFRED REYNIER.

GILLOT (D^r X.). — **Excursion à Baume-les-Messieurs (Jura) le 23 août 1908.** — Extrait des procès-verbaux de la Société d'histoire naturelle d'Autun (année 1908). — Tiré à part de 17 pages in-8°; Autun, impr. Dejussieu.

La vallée de Baume-les-Messieurs (tirant son nom d'un ancien monastère de bénédictins, tandis qu'à Baume-les-Dames il y avait le couvent des bénédictines) constitue un des sites les plus pittoresques du Jura, près de Lons-le-Saulnier. Seize membres de la Société d'histoire naturelle d'Autun résolurent d'y faire, à la date précitée, une excursion. C'est un large ravin de 150 mètres de profondeur, creusé entre des rochers à pic, le fond étant occupé par de vertes prairies et un ruisseau. Des grottes curieuses furent visitées, puis on s'occupa de Botanique; mais l'époque trop avancée de l'année et la rapidité du voyage ne permirent, dit le rapporteur, que des récoltes insignifiantes et des observations superficielles. L'endroit est cependant réputé auprès des herborisateurs; on y trouve quelques plantes rares pour le Jura, telles que *Thalictrum saxatile* DC., *Saxifraga sponhemica* Gm. La liste des espèces constatées le 23 août s'éleva au chiffre de 40 environ.

Au retour, visite au musée de Lons-le-Saulnier, où la collection des Champignons est remarquable. Ils sont en céramique et peints d'après nature; tous montés sur pied et accompagnés d'étiquettes: blanches pour les comestibles, jaunes pour les vénéneux, brunes pour les suspects.

A. R.

BOIS (D.) et GADECEAU (E.). — **Les Végétaux; leur rôle dans la vie quotidienne.** — Paris, Pierre Roger et C^{ie}, éditeurs (1909); in-8° écu; vii-370 pages.

Le petit livre de vulgarisation dont il s'agit plaira surtout par la consciencieuse facture des 10 familières conférences, que les auteurs ont su rendre compréhensibles pour les personnes non versées dans la Botanique; on y trouve exposée l'importance capitale des végétaux sur notre globe et des immenses ressources offertes par eux à l'humanité.

M. Bois, assistant au Muséum d'Histoire naturelle et professeur à l'École Coloniale, M. GADECEAU, correspondant dudit Muséum, tous deux phytographes bien connus, nous parlent tour à tour du rôle des plantes dans la nature, de leur utilisation première par l'homme; de l'influence de l'homme sur la végétation; des plantes alimentaires, économiques, fourragères, industrielles, officinales, vénéneuses, ornementales. Par

exemple, la quatrième conférence traitant des plantes alimentaires passe en revue : 1° les légumes cultivés pour leurs graines, leurs fruits, leurs tiges, leurs bourgeons ou leurs feuilles, leurs racines ou leurs tubercules ; 2° les céréales ; 3° les condiments. La huitième conférence (plantes industrielles) roule sur : 1° les bois ; 2° les plantes textiles ; 3° les plantes tinctoriales ; 4° les plantes à caoutchouc, gommés, résines.

Les plus modernes théories biologiques apportent un utile concours d'éclaircissement en ces nombreux chapitres ; à ce titre, les divers travaux, — pour ne citer que quelques noms, — de MM. BLARINGHEM, BONNIER, DANIEL, FLAHAULT, GRANDEAU, MUNTZ et GIRARD, VILMORIN-ANDRIEUX, DE VRIES, etc., ainsi que les articles spéciaux empruntés aux savantes Revues françaises et étrangères, ont été mis à contribution. Des notes, soit explicatives de certaines assertions, soit bibliographiques, font suite à chaque causerie, ce qui permet à l'amateur homme du monde, ou bien aux jeunes étudiants, de compléter, s'ils le désirent, leur initiation relativement à tel sujet utilitaire.

Remercions les auteurs du plaisir ressenti pour les multiples coups d'œil instructifs, auxquels on se trouve aimablement incité, sur les végétaux quotidiennement en contact avec nous. Il ne manque au volume dû à la collaboration de MM. BOIS et GADECEAU que la juste épigraphe : *Indocti discant et ament meminisse periti.*

ALFRED REYNIER.

BONATI (G.). — Contribution à l'étude du genre *Mazus* Lour. —

Tiré à part du *Bulletin de l'Herbier Boissier*, 2^e série, tome VIII (1908), n^o 8 ; — 15 pages in-8^o, avec 4 figures dans le texte.

Le genre *Mazus*, spécial à l'Asie orientale, fut créé par LOUREIRO, *Flora Cochinchinensis*, en 1846, pour le *M. rugosus*. Successivement, 10 espèces ont été ajoutées par plusieurs phytographes. Jusqu'à présent il n'existait aucune classification ; M. BONATI a essayé d'en établir une, afin de rapprocher le plus exactement possible, de celles déjà connues avant sa *Contribution*, bon nombre d'espèces nouvelles se trouvant dans les herbiers du Muséum de Paris, du Musée de Berlin, de M. LÉVEILLÉ, d'où il a extrait les matériaux d'étude de ces plantes à caractères moins que nets, difficiles à observer et surtout inconstants.

Sans avoir la prétention de distinguer comme définitifs 4 groupes, notre savant confrère propose, au point de vue végétatif : 1° la section des espèces annuelles ; 2° celle des stolonifères ; 3° celle des cespitueuses ; 4° celle des vivaces à rhizome traçant.

Par un conspectus des sous-sections et une clé analytique, rédigés en français, on arrive à différencier toutes les espèces du genre. Vient ensuite la description en latin (à laquelle est jointe l'indication des habitats) des

unités nouvelles : 2 variétés et 14 types spécifiques : *Mazus pulchellus* Hems. var. *primuliformis*; *M. macrocalyx*, *M. Delavayi*, *M. Bodinieri* Bon. (*M. spicata* Van.), *M. Fargesii*, *M. longipes*, *M. Harmandi*, *M. Cavaleriei*, *M. divaricatus*, *M. Wilsoni*, *M. elongatus*, *M. Englerianus*, *M. japonicus* Bon. (*M. rugosus* var. *stolonifer* Maxim.), *M. Fauriei*, *M. Lecomtei* type et var. *ramosus*.

A. R.

GAGNEPAIN (F.). — **Essai d'une Classification des *Capparis* d'Asie.** — Tiré à part du *Journal de Botanique*, 2^e série, t. I, n^o 3 (1908); 12 pages in-8^o.

DE CANDOLLE, BENTHAM et HOOKER, HOOKER et THOMSON, PAX, KURZ avaient déjà établi, avec plus ou moins de divergences de vues entre eux, des sections dans le genre *Capparis*, mais en se basant presque toujours sur les caractères extérieurs, faciles à apercevoir : aussi leurs coupes ne sont-elles pas d'une grande netteté, ces caractères n'étant pas très fixes et s'appuyant sur des organes maintes fois absents dans les collections. M. GAGNEPAIN a tenté d'établir une classification davantage solide de la plupart des *Capparis* australasiens (il joint à ceux du continent asiatique quelques espèces des îles de la Sonde), 43 espèces, au moyen d'une hiérarchie des caractères choisis par lui sans ostracisme, quel que soit l'organe qui les fournisse, pourvu qu'il soit fixe dans le groupe ; à savoir : l'inflorescence, la placentation, la pubescence de l'ovaire, la longueur relative du gynophore et de l'ovaire, la longueur relative des étamines et des pétales, la pubescence (dans la fleur et dans les feuilles), les feuilles, le nombre des étamines, les formes et direction des épines.

La clé dichotomique de notre savant confrère pourra ainsi rendre service aux botanistes voulant se livrer à l'étude de toutes les espèces asiatiques de *Capparis* décrites plus ou moins récemment, que le Muséum de Paris ne possède pas en spécimens suffisamment complets.

Parmi les espèces inscrites par leurs simples noms dans cet *Essai de Classification*, il y en a huit, nouvelles, que M. GAGNEPAIN a ultérieurement décrites, Bulletin des séances de mars 1908 de la Société botanique de France ; ce sont les *Capparis donnaiensis*, *C. Radula*, *C. bariensis*, *C. tonkinensis*, *C. Thorelii*, *C. mekongensis*, *C. laotica*, *C. cambodiana*.

A. R.

MAXON (W. R.). — **Studies of tropical American Ferns**, n^o 2. (*Contributions from the United States National Herbarium*, vol. XIII, part 1. In-8^o, vii-43 p., 8 pl.). 1909.

Le travail de M. MAXON se compose d'une série d'études indépendantes,

mais portant toutes sur des Fougères ou Ptéridophytes de l'Amérique tropicale.

La première est consacrée à des récoltes faites récemment au Guatemala, par le Baron DE TÜRKHEIM; l'auteur les énumère en indiquant leurs provenances, et il décrit 13 espèces nouvelles : *Cyathea delicatula*, *C. Tuerckheimii*, *Elaphoglossum Catharinæ*, *Campyloneuron tenuipes*, *Goniophlebium Sanctæ-Rosæ*, *Polypodium biauratum*, *Pol. Christensenii*, *Pol. minusculum*, *Pol. productum*, *Asplenium falcinellum*, *Aspl. Tuerckheimii*, *Diplazium prominulum*, et *Lycopodium Tuerckheimii* dont il est donné une figure.

Puis vient une courte étude sur les *Cyathea* bipinnés, représentés par quatre espèces de Cuba ou de la Jamaïque, auxquelles il en ajoute une cinquième, *C. Brooksii*, découverte à Cuba.

Le chapitre suivant est consacré à une revision des *Polystichum* des Antilles, pour lesquels M. MAXON donne une clé de détermination; il en figure 9 espèces, dont 3 sont nouvelles, savoir : *Pol. decoratum*, *Pol. longipes*, et *Pol. Underwoodii*.

Il décrit ensuite trois nouvelles espèces, *Cyathea crassa* de Saint-Domingue, *Lycopodium Underwoodianum* de Costa Rica, et *Pteris Purdoniana* de la Jamaïque.

Le travail se termine par des notes, *Miscellaneous Notes* sur quatre espèces de Fougères, dont il indique de nouvelles provenances, et sur l'une desquelles, *Polypodium senile* Fée, il fournit des détails descriptifs ayant pour but d'en préciser les caractères.

R. ZEILLER.

BROCKMANN-JEROSCH (H.). — Neue Fossilfunde aus dem Quartär und deren Bedeutung für die Auffassung des Wesens der Eiszeit. In-8°, 15 p. (Extrait du *Vierteljahrsschrift der naturforschenden Gesellschaft in Zürich*, Jahrg. 54, 1909).

Des travaux de chemin de fer ont mis à jour à Güntenstall, non loin d'Uznach, canton de Saint-Gall, un dépôt quaternaire de sables et d'argiles renfermant des plantes fossiles dont l'étude l'avait fait classer par M. SCHMIDT-BASEL et par M. NEUWEILER comme interglaciaire. La continuation des travaux a fourni de ce dépôt une coupe très étendue et très complète qui prouve qu'il est postérieur aux schistes charbonneux d'Uznach et à l'époque interglaciaire, et qu'il s'est formé au cours de la dernière époque glaciaire, dans un lac situé à 80 mètres environ au-dessus du fond actuel de la vallée, à une altitude de 490 mètres, et au voisinage immédiat du front du glacier : il est compris entre deux moraines de fond, entre la formation desquelles il n'a dû y avoir qu'un faible intervalle de temps, sans arrêt dans la sédimentation; ces couches à plantes se

lient, d'ailleurs, latéralement à des argiles glaciaires typiques, dont elles sont incontestablement contemporaines. Ce dépôt appartient à un delta sous-lacustre, correspondant à un affluent latéral, qui apportait dans le lac les débris des végétaux avoisinant son cours.

M. BROCKMANN-JEROSCH a reconnu les espèces suivantes : *Picea excelsa*, *Abies alba*, *Pinus sylvestris*, *Taxus baccata*, *Populus nigra*, *Pop. alba*, *Corylus Avellana*, *Quercus pedunculata*, *Asarum europæum*, *Ilex Aquifolium*, *Acer Pseudoplatanus*, *Ac. platanoides*, *Tilia cordata*, *Til. platyphylla*, *Hedera Helix*, *Fraxinus excelsior*. Seuls les débris d'Épicéa, des fragments de bois notamment, accusent un transport prolongé : ils doivent venir de la partie supérieure du bassin. Cette flore atteste l'existence, à très peu de distance du glacier et à sa hauteur, d'une forêt d'essences feuillues, parmi lesquelles le Chêne était l'espèce dominante ; elle diffère notablement de la flore forestière actuelle de la région, dans laquelle domine le Hêtre, qui était alors absent, tandis que le Chêne y est peu abondant et que le *Tilia platyphylla*, l'*Acer platanoides*, les *Populus nigra* et *P. alba* y sont des plus rares ; l'ensemble de ces espèces dénote un climat plus humide que celui d'aujourd'hui, et leur voisinage du glacier indique un ensemble de conditions analogues à celles qui sont actuellement réalisées, par exemple, en Nouvelle-Zélande et en Patagonie.

L'auteur fait remarquer la grande ressemblance de composition de cette flore, qui vivait cependant à une époque de glaciation étendue, d'une part avec la « flore du Chêne » des dépôts post-glaciaires du Nord de l'Europe, d'autre part avec la flore interglaciaire ; celle-ci diffère de même de la flore actuelle par la présence d'espèces exigeant un climat non pas plus chaud, mais plus humide que celui sous lequel vit cette dernière. M. BROCKMANN-JEROSCH conclut que les variations de température durant la période quaternaire ont dû être relativement peu importantes, et que l'extension des glaciers doit être attribuée, non à la rigueur plus grande du climat, mais à l'abondance des chutes de neige. Les différences de flore qu'on a enregistrées ne correspondent pas nécessairement à des différences d'âge, mais à des différences de position. La flore à *Dryas*, en particulier, indique simplement le voisinage des glaciers en fusion, et elle est fréquemment accompagnée d'une flore composée surtout de plantes aquatiques, dénotant un climat semblable au climat actuel de l'Europe moyenne ; elle forme une ceinture le long des parties occupées par les glaciers, et n'a jamais dû occuper de grands espaces.

L'auteur insiste en terminant sur les erreurs qu'on s'expose à commettre lorsqu'on prétend déterminer l'âge d'un dépôt quaternaire, d'après la seule composition de sa flore, et non d'après son gisement géologique.

R. Z.

HAYEK (A. von). — **Flora von Steiermark**. I^{ter} Bd, Heft 1, Berlin. In-8°, 80 p., 6 fig.

Ce fascicule comprend les Ptéridophytes, — Filicinées, Équisétinées, Lycopodinées, — et le commencement des Gymnospermes. L'auteur donne la diagnose et la synonymie de chaque espèce et indique en détail les différentes localités de Styrie où elle a été observée. Pour le classement et les dénominations des Fougères il a suivi, sauf, quelques rares exceptions, l'*Index Filicum* de CHRISTENSEN, et pour les *Equisetum* le classement de MILDE. Au commencement de chaque genre est placée une clé pour la détermination des espèces.

R. ZEILLER.

HOLM (THEO). — **New plants from Arctic North America**. — Fedde : Repertorium (1907), p. 337-8.

Espèces nouvelles : *Arctophila trichopoda*, *Dupontia micrantha*, *Glyceria paupercula*, *Draba Bellii*, *Lychnis nesophila*, *Arnica Lowii*.

HOLM (THEO). — **Studies in the Gramineæ**. IX; The Gramineæ of the Alpine region of the Rocky Mountains in Colorado (Études sur les Graminées. IX. Les Graminées des régions alpines des Montagnes Rocheuses du Colorado). — Botanical Gazette, t. 46, pp. 422-444, (avec 5 figures et la planche 30).

D'après les propres conclusions de l'auteur, les Graminées alpines du Colorado constituent un ensemble de types géographiques très distincts. Plusieurs ne sont connues que dans les régions alpines de cette contrée; d'autres se trouvent également sur les plus hautes montagnes de l'Eurasie; plusieurs ont gagné les régions polaires et quelques-unes sont circumpolaires; enfin d'autres se montrent aussi à des altitudes inférieures des mêmes montagnes. Un fait intéressant de géographie botanique est que les genres alpins sont plus cosmopolites que ceux observés aux latitudes inférieures; de plus, aucun genre de Graminées n'est particulier à ces régions. M. HOLM a étudié la structure des racines, tiges et feuilles de plusieurs de ces Graminées en comparaison avec les mêmes espèces des basses altitudes; il résulte de ses études et comparaisons que ni le stéréome, ni le chlorenchyme, ni les stomates des Graminées alpines du Colorado ne présentent de différences caractéristiques. Cette famille est donc beaucoup moins influencée par les conditions d'altitude que certaines familles de Dicotylédones comme les Renonculacées, Légumineuses, Caryophyllacées, Primulacées, etc.

GAGNEPAIN.

HOLM (THEO). — **Observations on Seedlings of North american Phænerogamous plants**. — The Ottawa Naturalist, XXII, 19 pp. et pl. IV, VII, VIII.

L'auteur désire surtout appeler l'attention sur les plantules des Phanérogames, pour faire remarquer quelques points notables comme la structure externe de leurs organes, et bien que le nombre des semis figurés soit peu important, ils renferment cependant des caractères intéressants. Il est presque impossible de se rendre compte exactement de la nature d'un rhizome quand on ne connaît pas le début de sa croissance; par exemple si la reproduction est due à des bourgeons cotylédonaire, si l'hypocotyle ou la racine primaire ou les deux deviennent la première indication du rhizome dans ses modifications différenciées. Ce travail n'est qu'un essai, qui doit être continué dans la pensée de l'auteur par des botanistes américains, sur la végétation de leur pays. J'ajoute qu'il y a en France beaucoup à faire également à ce sujet. Depuis que DE CANDOLLE, MIRBEL, CASPARY, etc., ont publié leurs travaux morphologiques ou biologiques à ce sujet (1^{re} moitié du XIX^e siècle), peu d'auteurs se sont attachés à cette étude spéciale si on excepte KLEBS (*Beiträge zur Morphologie und Biologie der Keimung*, Bot. Inst. Tübingen, 1881-85), MISS SARGANT (*Ann. of Botany*, XVIII, 1903) et SCKLICKUM (*Biblioth. Bot. Stuttgart*, 1896). Les espèces étudiées et figurées par M. HOLM sont les suivantes : *Agave americana*, *Alisma Plantago*, *Arisæma triphyllum*, *Smilax rotundifolia*, *Cyperus vegetus*, *Rynchospora alba*, *Secale cereale*, *Zea Mays*, *Peltandra undulata*, *Platanus occidentalis*, *Liriodendron tulipifera*, *Sarracenia purpurea*, *Dionæa muscipula*, *Catalpa bignonioides*, *Ipomœa hederacea*, *Tilia americana*, *Aralia spinosa*, *Claytonia megarrhiza*, *Aristolochia Serpentaria*, *Sanguinaria canadensis*, *Dentaria laciniata*, *Podophyllum peltatum*, *Erigenia bulbosa*, *Claytonia virginica*, *Ranunculus abortivus*, *Gillenia trifoliata*.

G

HOLM (THEO). — *Bartonia Muehl. An anatomical Study*. — *Ann. of Bot.* XX, oct. 1906, pp. 441-448, pl. XXXIII and XXXIV.

De ce genre de Gentianacées deux espèces, *Bartonia verna* et *B. lanceolata* sont étudiées anatomiquement dans leurs racines, leur tige, leurs feuilles. Ces deux espèces peuvent être nettement séparées par des caractères anatomiques multiples. Le genre *Bartonia*, voisin des *Obo-laria*, est également demi saprophyte et les racines de toutes ces plantes portent des mycorhizes. La planche XXXIII comporte de jolis dessins représentant les plantes en grandeur naturelle et des analyses florales.

G.

HOLM (THEO). — *Studies in the Cyperaceæ*: Remarks on the structure and affinities of some of Dewey's Carices. — *American Journ. of Science*, XXVI (1908), pp. 478-492.

DEWEY avait décrit environ 80 *Carex* et laissé un herbier dont la meilleure partie est à Kew et le reste est incorporé à l'herbier GRAY de Cambridge. M. HOLM a pu étudier les types de DEWEY et s'est convaincu que toutes les plantes qui y figurent dans les vieux herbiers ne correspondent pas toujours aux diagnoses des anciens botanistes qui les ont formées, soit qu'il y ait eu erreur de leur part, soit qu'il y ait eu confusion apportée après leur mort par les vicissitudes que ces collections ont subies. Dès lors, quand il y a discordance entre la publication et l'herbier, il semble que la clef ou la description imprimées doivent être préférées à un type d'herbier peu ou point authentique.

Les *Carex* de DEWEY qui font l'objet des discussions de M. HOLM sont les suivants : *C. petasata*, *Barbaræ*, *magnifica*, *Schottii*, *petricosa*, *mirata*. 24 figures, le plus souvent d'analyse, éclairent le texte.

GAGNEPAIN.

PITTIER (HENRY). — **The Mexican and Central American Species of *Sapium***. — Contrib. from the U. S. national Herbarium XII, part 4, pp. 159-169, pl. X-XVII, fig. 7-10.

Le genre *Sapium* (Euphorbiacées) est représenté par plusieurs arbres dans l'Amérique centrale; aux environs de Costa-Rica, les enfants en emploient le latex comme glu pour prendre les oiseaux. Ces arbres peuvent avoir une certaine importance comme producteurs de caoutchouc. H. PITTIER en avait communiqué un certain nombre à SCHUMANN qui les nomma sans avoir eu le temps de les décrire. C'est la description de ces espèces que l'on trouve ajoutée à plusieurs autres : *S. pleiostachys*, *S. anadenum*, *S. mexicanum* Hemsl. *S. thelocarpum*, *S. pedicellatum* Huber, *S. Pittieri* Huber, *S. pachystachys*, *S. oligoneurum*, *S. sulcifera*. Les espèces non suivies d'un nom d'auteur sont nouvelles et toutes sont figurées. Une clef, basée sur la forme de l'inflorescence et celle des feuilles, conduit à la détermination. Tout, descriptions et texte, est en anglais.

G.

HITCHCOCK (A.-S.). — **Catalogue of the Grasses of Cuba** (Catalogue des Graminées de Cuba). — Contrib. United States Herb. XII, part 6 (1909), in-8°, pp. 183-258 et VII-XI).

L'auteur s'est appuyé sur les collections de l'île américaine faites par BAKER (C.-F.), SAUVALLE, Ch. WRIGHT, CURTISS, PALMER, RIDLEY, TAYLOR, etc., et sur ses propres récoltes. Il les a vues soit à Cuba, soit ailleurs en Allemagne, aux États-Unis. Il voyage facilement et connaît la plupart des herbiers publics du globe.

Une clef fait suite à l'introduction de son Mémoire et comprend les

66 genres qu'il a reconnus exister dans l'île. L'énumération des espèces s'étend sur 56 pages et comprend une brève synonymie des genres, des espèces, la distribution de chacune de celles-ci avec quelques commentaires particuliers sur les types d'herbier, l'indigénat ou la culture plus ou moins étendue, les caractères distinctifs et la synonymie. Quand le genre contient plus d'une espèce, on trouve une clef analytique et spécifique. Le Mémoire se termine par les Catalogues des Graminées de GRISEBACH avec 154 numéros, de SAUVALLE (nos 2721-2891), de WRIGHT (environ 240 numéros), par une liste des nouveautés soit comme genres, espèces ou noms transposés, et une table générale spécifique et synonymique. Peu de botanistes connaissent aussi bien les Graminées que M. HITCHCOCK qui est attaché au Ministère de l'Agriculture des États-Unis comme monographe très spécialisé de cette famille, et c'est une garantie de premier ordre pour la qualité de ce Mémoire.

G.

PITTIER (HENRY). — **New or noteworthy plants from Colombia and Central America** (Plantes nouvelles ou remarquables de la Colombie et de l'Amérique centrale). — Même Recueil, XII, part 5 (1909), pp. 171-181, avec 9 vignettes et 2 pl.

Ces espèces sont les suivantes : *Roupalea ferruginea* H. B. K. (avec description complète), *Phyllonoma tenuidens* sp. n. (figurée et décrite longuement), *Phyllonoma triflora* sp. n. (figurée et longuement décrite), *Phyllanthus salviæfolius* H.B.K. (longuement décrite), *Myginda eucymosa* Læsener et Pittier sp. n. (figurée dans son aspect et ses caractères analytiques, longuement décrite), *Hippocratea obovata* sp. n. (suffisamment décrite). Le genre *Carpotroche* a été l'objet d'une étude d'ensemble comprenant la description, une clef des 7 espèces, et la description des espèces suivantes : *C. glaucescens* sp. n., *C. platyptera* sp. n., *C. crassiramea* sp. n.; toutes sont représentées par des planches ou vignettes. Une espèce nouvelle du genre *Ægiphila* (*Æ. anomala*) vient terminer cette Note courte mais substantielle.

G.

HOLM (THEO). — **Ruellia and Dianthera; an anatomical Study**, with 2 plates and 3 fig. — Botanical Gazette, t. 43, pp. 308-329.

La structure de ces deux espèces d'Acanthacées, *Ruellia ciliosa* Pursh et *Dianthera americana* L. convient en général avec celle des Acanthacées par le type des stomates, les poils glanduleux ou non, les cystolithes, les raphides, les cristaux d'oxalate de chaux. Mais la première est monostélisque tandis que la seconde est polystélisque. Le milieu très différent dans lequel vivent ces deux plantes (le *Ruellia* est

terrestre et le *Dianthera*, aquatique) est sans doute la cause de cette différence majeure. Les 2 planches avec 24 figures de l'auteur montrent les caractères anatomiques de ces deux espèces.

GAGNEPAIN.

HOLM (THEO). — **Morphological and anatomical studies of the vegetative organs of *Rhexia***, with. 2 plates. — *Botanical Gazette*, t. 44, pp. 22-23.

Après avoir étudié comparativement les racines, la tige, la feuille des *Rhexia virginica* L., et *mariana* L., l'auteur conclut que ces deux espèces de Mélastomacées se distinguent suffisamment, mais qu'elles ont des caractères communs : comme le mésostome à bandes bicollatérales, l'absence de cellules annexes autour des stomates, l'absence de tissu mécanique, la présence de 2 types de poils glanduleux, la structure bifaciale des feuilles et la faculté qu'ont les racines de produire des rejets. Les 2 planches, de la main de l'auteur, comprennent 16 figures très claires et parfaitement choisies.

G.

HOLM (THEO). — ***Anemonella thalictroides* Spach; an anatomical Study**, avec 5 figures dans le texte. — *American Journal of Science* XXIV, pp. 243-248.

M. HOLM a étudié la structure interne des organes végétatifs : racines, tige florifère, feuille, ce qui lui permet de donner la description anatomique de ce genre. Mais comme les Renonculacées d'Amérique sont peu connues dans leur structure, l'auteur ne peut se permettre des comparaisons établissant la parenté avec les *Anemone* ou les *Thalictrum*. Pourtant *Anemonella* est monostélique, tandis que *Thalictrum* est astélique.

G.

HOLM (THEO). — **Botanical Excursions**. — *Ontario Natural Science Bulletin* (1907), 4 pages.

C'est une liste plus caractéristique que complète des plantes que l'auteur a observées au *Novaja Zemlja* (Nouvelle-Zemble), la côte N.-O. du Groenland, régions arctiques, et le pic James au Colorado (4 000-4 300 m.), région tempérée alpine. M. HOLM pense après la comparaison des genres et espèces, qu'à la fois les plantes arctiques ont pu descendre vers le Sud et se maintenir sur les sommets, alors que des types américains ont dû se propager vers le Nord.

G.

HUE (A.). — ***Placynthium* Gray, unum e familiæ Collemacearum generibus morphologic et anatomicè descripsit** (*Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, 5^e série, t. IX, Caen, 1905, 28 pages, tirage à part).

Les espèces composant ce genre de Lichens sont en nombre très restreint (l'auteur en a examiné 14) et, pendant le siècle dernier, elles ont souvent changé de nom générique. Dans cet opuscule, elles ont repris celui qui leur avait été primitivement attribué et elles sont replacées, d'après leur anatomie, au milieu des *Collemacées*, comme l'avait fait ACHARIUS. La plus commune de ces espèces est le *Pl. nigrum* Gray, si répandu sur nos rochers calcaires qu'il orne d'élégantes rosettes aux contours bleuâtres. Jusqu'alors on avait cru que les gonidies étaient fournies dans ce genre uniquement par le genre d'Algues *Scytonema* Ag., mais M. l'abbé HUE en examinant soit les anciens échantillons de l'herbier du Muséum de Paris, soit ceux que M. l'abbé FAURIE lui avait envoyés du Japon, a constaté que trois espèces les empruntent au genre *Nostoc* Vauch. et une au *Glæocapsa* Kütz. Ces espèces, qui sont nouvelles, ont été nommées *Pl. chilense*, du Chili (LECHLER), *Pl. griseum* et *Pl. luctuosum*, du Japon, et enfin *Pl. albidum*, de Vire (Calvados). La structure de ce genre est assez élevée, car les cortex supérieur et inférieur du thalle sont souvent du plectenchyme, et il arrive même parfois que quelques squames sont entièrement formées par ce tissu; les apothécies sont lécidéines et leurs spores incolores, simples ou pluriseptées. On remarquera que pour la première fois a été employé le terme de plectenchyme, créé par M. le docteur LINDAU, de Berlin, et beaucoup mieux approprié que le mot pseudoparenchyme au mode de développement des Lichens.

Abbé HUE.

HUE (A.). — *Physma unum e familiæ Collemacearum generibus morphologie et anatomice descripsit* (Même Bulletin, 19 pages, tirage à part).

Ce genre, complètement exotique, possède encore moins d'espèces que le précédent et présente une structure plus simple; le cortex supérieur du thalle est formé par le sommet plus ou moins gonflé des hyphes médullaires qui ont pris la direction verticale et l'inférieur par des hyphes horizontaux et épaissis; les spores sont également hyalines, mais toujours simples et les apothécies sont lécanorines. MASSALONGO, en 1854, créa le genre *Physma* pour le *Collema Boryanum* Ach., lequel en effet se sépare des *Collema* par le double cortex de son thalle et surtout par ses spores jamais cloisonnées. En 1865, KOERBER eut la malencontreuse idée de le substituer à son genre *Lempholemma*, dont les spores sont également simples, mais qui est très différent d'aspect et de structure; peu après, en 1868, NYLANDER réunit le *Collema Boryanum* et les espèces affines sous le nom de *Dichodium*, et enfin en 1882, MÜLLER d'Argovie, reprit le genre de MASSALONGO, et ainsi les choses furent remises à leur place. Parmi les six espèces examinées par M. l'abbé HUE, sont nou-

velles : *Physma cinereum*, du Japon, *Ph. callicarpum*, de l'île Formose, et *Ph. chilense*, lequel est confondu dans l'herbier MONTAGNE avec les échantillons du *Collema Boryanum*. Le *Ph. plicatum* remet en lumière le *Collema plicatum* Pers., que les lichénologues postérieurs à PERSOON ont complètement négligé. Les deux autres espèces sont les *Ph. Boryanum* Mass. et *byrsinum* Müll. Arg., que NYLANDER regardait à tort comme synonymes. Abbé H.

NOUVELLES

Dans sa séance du 20 décembre, l'Académie des Sciences a décerné les prix suivants :

Prix Desmazières : M. l'abbé HUE, pour ses travaux sur les Lichens.

Prix Montagne : 1000 francs à M. PERAGALLO, pour ses travaux sur les Diatomées ; 500 francs à M. GUILLIERMOND, pour une étude sur la Cytologie des Cyanophycées et des Bactériacées.

Prix Thore : M. BERGON, pour ses travaux sur les Diatomées.

Prix de Coincy : M. VIGUIER, pour ses recherches sur la famille des Araliacées.

Prix Binoux : M. J.-B. DE TONI, pour une série d'études historiques sur la vie et les travaux de divers savants italiens des xv^e et xvi^e siècles.

— M. le professeur GUIGNARD vient d'être nommé Officier du Mérite agricole, M. P. HARIOT, Chevalier du même ordre.

— M. le Ministre de l'Instruction publique rappelle, dans une circulaire, que le 48^e Congrès des Sociétés savantes se tiendra à Paris, à la Sorbonne, du 29 mars au 2 avril. Les personnes qui désirent profiter de la réduction de 50 p. 100 accordée pour ce Congrès par les Compagnies de chemin de fer, devront en faire la demande avant le 20 février 1910, dernier délai.

Le Secrétaire-rédacteur, gérant du Bulletin,
F. CAMUS.